



MEMO DE L'ANIMATEUR

Des rappels et conseils pour bien
travailler en ACM



SOMMAIRE

Notre Projet éducatif	3
Qu'est-ce que le BAFA ?	6
Les différentes étapes du BAFA	7
Le stage pratique BAFA	8
Les Accueils Collectifs de Mineurs	11
La petite enfance	13
L'enfance	14
La préadolescence	15
L'adolescence	16
L'accueil de l'enfant en situation de handicap	17
La vie quotidienne en ACM	19
L'encadrement en ACM	21
Les activités physiques et sportives réglementées	23
Les transports	26
Les déplacements	28
Les premiers soins	31
Les projets en ACM	32
Donner du sens à son action	33
Les valeurs de la République et la laïcité	34
La prévention des conduites addictives	36
L'enfance en danger	39

NOTRE PROJET EDUCATIF

Notre projet éducatif de formation s'articule autour de trois fondements suivants : un socle de valeurs solides, une orientation citoyenne donnée à chaque formation et la promotion du métier d'animateur.

Des valeurs fondatrices

Fort de ses missions sociales l'association de gestion du centre Albert Camus défend un certain nombre de valeurs, ancrées dans une démarche d'Education Populaire, qui constituent le socle de notre projet éducatif de formation :

- ***LA DIVERSITÉ ou l'accessibilité à tous aux dispositifs de formation*** : dans les quartiers prioritaires, le manque d'informations, la barrière de la langue et les difficultés quotidiennes rendent inégal et difficile l'accès aux dispositifs d'emploi et d'insertion. Nous souhaitons, au sein de nos structures, que chacun puisse bénéficier d'une information claire et adaptée relative aux métiers de l'animation et à leurs débouchés.
- ***LA SOLIDARITÉ ou L'accompagnement de tous*** : en tant qu'acteurs sociaux, nous accompagnons nos publics sur du long terme et cet accompagnement revêt plusieurs dimensions. Nous procédons de la même manière dans nos actions de formation. Chaque jeune doit pouvoir, s'il le souhaite, être accompagné avant, pendant et après son cursus.
- ***LA FRATERNITÉ ou Le partage d'expérience entre tous*** : corollaire de l'accompagnement, le partage est au cœur de la formation. Nous considérons qu'il s'agit toujours d'un partage entre pairs, c'est-à-dire entre adultes ayant pour vocation commune l'animation. C'est la capacité de chacun à s'exprimer, à prendre part au débat et à partager ses acquis avec pour objectif l'obtention du brevet qui crée la richesse des apprentissages.
- ***LA CITOYENNETÉ ou L'engagement volontaire pour tous*** : ce dernier manifeste la volonté du stagiaire comme du formateur, d'agir, sur un territoire donné et en direction d'un public en devenir. C'est la compréhension du monde qui nous entoure et la conviction qu'il est possible de contribuer à sa transformation, à quelque niveau que ce soit, qui est au cœur du dispositif de formation.

La citoyenneté au cœur de la formation

Faire vivre la citoyenneté en formation BAFA implique une reconnaissance mutuelle et bienveillante des stagiaires entre eux. Les récentes réformes de juillet 2015 relatives au BAFA et au BAFD vont en ce sens en renforçant la dimension citoyenne de la formation, l'animateur stagiaire devant être accompagné dans le développement d'aptitudes lui permettant « de transmettre et de faire partager les valeurs de la République, notamment la laïcité ».

Développer ces aptitudes signifie pour nous, en tant qu'organisme de formation, d'amener chaque stagiaire, selon son histoire et son parcours, à prendre conscience de l'intérêt et de la force du collectif afin de mener à bien des projets d'envergure.

Ainsi, le BAFA n'est pas une formation classique, mais une formation atypique ouverte sur le monde extérieur, un lieu des possibles où les jeunes ont l'opportunité de créer, d'agir ensemble et de formuler les valeurs qui leurs correspondent en tant que citoyens de demain.

Nos équipes de formation les accompagnent vers ce passage à l'âge adulte au travers d'actions individuelles et collectives de formation en veillant à l'instauration d'un climat de travail sain permettant notamment à chacun de trouver sa place au sein du groupe.

La promotion du métier d'animateur

Trop souvent décrié ou perçu comme un emploi précaire et sans avenir, le métier d'animateur mérite pourtant d'être valorisé. Animer un groupe d'enfants ou d'adolescents ne consiste pas à simplement les occuper, mais à accompagner chacun d'entre eux, en respectant leur diversité, dans leur développement et leur apprentissage de la vie au quotidien.

Au-delà de ses vertus pédagogiques et éducatives auprès d'un jeune public, l'animation reste, pour le jeune en formation, un moyen d'émancipation, d'enrichissement et d'épanouissement personnel.

C'est également un formidable outil permettant au futur animateur de s'affirmer dans ses choix professionnels, de démontrer une motivation sans faille ainsi que d'acquérir le sens des responsabilités.

L'objectif principal de la formation BAFA reste d'impulser chez les jeunes une réelle volonté de montrer l'exemple aux futures générations en agissant sur le terrain, dans les différentes structures qu'ils côtoieront, en ayant pleinement conscience de leurs capacités, de leurs limites et du bien fondé de leurs démarches.

Le BAFA avec nous : Une expérience unique !



L'Association de gestion du Centre Albert Camus (AGCAC) gère deux équipements de proximité à vocation sociale sur les territoires de Corsy et du Jas de Bouffan : l'espace de vie sociale Albert Camus et le centre social Jas de Bouffan nord. Ces structures ont pour mission d'assurer la promotion de toute action socio-éducative visant à faciliter l'insertion des publics issus des quartiers prioritaires de la ville d'Aix-en-Provence.

Nos équipes de formateurs et directeurs sont des professionnels aguerris, quotidiennement impliqués dans le fonctionnement du Centre en tant qu'animateurs ou responsables au sein des différents secteurs l'association.

Participer à une formation avec nous offre ainsi l'avantage de côtoyer de très près la réalité du métier d'animateur, d'apprécier concrètement le fonctionnement de deux structures au quotidien, ainsi que d'en identifier les principaux acteurs et partenaires.

Nous sommes convaincus que la formation BAFA doit s'inscrire dans une démarche globale où phases théoriques et pratiques s'imbriquent et se complètent.

Ce sont en effet ces jeunes, aujourd'hui en formation, qui deviendront, sur le terrain, les adultes responsables de demain, en capacité de faire vivre, de partager et de transmettre, à des publics d'enfants et d'adolescents, les valeurs inhérentes à nos métiers.

Qu'est-ce que le BAFA ?

Le BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) est un brevet destiné à permettre d'encadrer à titre non professionnel, de façon occasionnelle, des enfants et adolescents en Accueils Collectifs de Mineurs. Le principal texte précisant ses modalités d'organisation est l'arrêté du 15 juillet 2015, lequel détermine les 5 fonctions et les 4 aptitudes qu'il convient de maîtriser en tant qu'animateur.

LES 5 FONCTIONS

La formation BAFA a pour objectif de préparer l'animateur à exercer les fonctions suivantes :

- ❖ Assurer la sécurité physique et morale des mineurs, et en particulier les sensibiliser, dans le cadre de la mise en œuvre d'un projet pédagogiques, aux risques liés, selon les circonstances, aux conduites addictives ou aux comportements à risque, notamment ceux liés à la sexualité. La prévention des violences sexistes et sexuelles et du harcèlement est intégrée dans la formation ;
- ❖ Participer, au sein d'une équipe, à la mise en œuvre d'un projet pédagogique en cohérence avec le projet éducatif dans le respect du cadre réglementaire des accueils collectifs de mineurs ;
- ❖ Participer à l'accueil, la communication et le développement des relations entre les différents acteurs ;
- ❖ Encadrer et animer la vie quotidienne et les activités ;
- ❖ Accompagner les mineurs dans la réalisation de leurs projets.

LES 4 APTITUDES

La formation BAFA a également pour objectif d'accompagner l'animateur vers le développement d'aptitudes lui permettant de :

- ❖ De transmettre et faire partager les valeurs de la République, notamment la laïcité et l'égalité entre les femmes et les hommes ;
- ❖ De situer son engagement dans le contexte social, culturel et éducatif ;
- ❖ De construire une relation de qualité avec les membres de l'équipe pédagogique et les mineurs, qu'elle soit individuelle ou collective, et de veiller notamment à prévenir toute forme de discrimination notamment sur le fondement de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre ;
- ❖ D'apporter, le cas échéant, une réponse adaptée aux situations auxquelles les mineurs sont confrontés.

Les différentes étapes du BAFA

Le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA) permet d'encadrer à titre non professionnel, de façon occasionnelle, des enfants et des adolescents en accueils collectifs de mineurs (ACM). Ces accueils ont vocation à offrir à un jeune public des activités éducatives et ludiques adaptées à leurs besoins durant les temps de vacances. Les organisateurs de ces accueils sont généralement des associations, des mairies ou des comités d'entreprise.

Dès 16 ans, il est possible de participer à l'animation de ces temps de vacances en s'inscrivant au BAFA, auprès d'un organisme de formation habilité à dispenser ce type de sessions par le ministère chargé de la Jeunesse et des Sports.

Trois étapes sont nécessaires pour l'obtention du BAFA :

8 jours de
Formation
Générale

Théorique, la formation générale permet d'acquérir les fondamentaux du métier d'animateur. La validation de cette première étape permet d'obtenir la qualification d'animateur stagiaire

Immersion complète en accueil collectif de mineurs, le stage pratique est l'occasion de tester sur le terrain les acquis de la formation.

14 jours de
Stage
Pratique

6 ou 8 jours
en fin de
cursus

Un choix s'offre au candidat :

- Un approfondissement de 6 jours sur un thème choisi pour renforcer les aptitudes de l'animateur ou,
- Une qualification de 8 jours permettant d'acquérir une compétence spécifique (voile, canoë-kayak, loisirs motocyclistes ou surveillance de baignade).

Le stage pratique BAFA

La réalisation du stage pratique constitue la deuxième partie obligatoire du cursus visant à l'obtention du BAFA. Il peut être réalisé dès la validation par la DRAJES du procès-verbal de la formation générale. Le certificat de formation général est téléchargeable sur l'espace personnel de chaque candidat à partir du site <http://www.bafa-bafd.jeunes.gouv.fr> dans l'onglet « cursus ».

Durant son stage pratique, le stagiaire aura le même rôle qu'un animateur BAFA. Le stage doit permettre la mise en œuvre des éléments acquis en formation et l'expérimentation de toutes les facettes du rôle de l'animateur. Le stagiaire doit être accompagné par le directeur, lequel, à l'issue de la période d'immersion, formulera une appréciation motivée sur l'aptitude du candidat à exercer les fonctions de l'animateur.



QUAND RÉALISER SON STAGE PRATIQUE ?

Le stage pratique doit être obligatoirement réalisé avant de s'inscrire en session d'approfondissement et doit commencer au plus tard 18 mois après le dernier jour de la session de formation générale.

COMBIEN DE TEMPS DOIT-IL DURER ?

La durée minimale est de 14 jours, mais il peut durer plus longtemps selon les besoins des structures, les envies du stagiaire ou les besoins d'accompagnement. Il doit s'effectuer en deux parties tout au plus, chaque « partie » de stage devant durer au moins 4 jours. Une journée de stage comprend minimum 6 heures de travail effectives.

DANS QUELLE STRUCTURE RÉALISER SON STAGE PRATIQUE ?

	
<ul style="list-style-type: none">- en accueil de loisirs extrascolaire, c'est-à-dire sur les journées sans école- en mini-camp ;- en séjour de vacances ;- en accueil de scoutisme- en accueil de loisirs périscolaire déclaré dans la limite de 6 jours effectifs, soit 12 demi-journées d'au moins 3 heures	<ul style="list-style-type: none">- à l'étranger- dans une classe de découverte/classe verte- dans un séjour spécifique- dans un séjour court- dans un accueil de jeunes- dans un séjour de vacances dans une famille

COMMENT TROUVER SON STAGE PRATIQUE ?

Voici quelques pistes pour la recherche de stage :

- Anticiper sa recherche : Il est préférable de commencer ses démarches dès son entrée en formation générale. En anticipant, on augmente ses chances d'être intégré au sein d'une équipe. Les structures s'organisent bien en amont pour préparer des périodes de vacances, il est donc préférable de les contacter au plus tôt.
- Candidater sérieusement et de manière formelle : la recherche de stage s'effectue comme une recherche d'emploi. Il est attendu des candidats qu'ils fournissent un CV, une lettre de motivation. Les candidatures peuvent être envoyées par mail ou déposées à l'accueil des structures.
- Susciter l'intérêt dans sa candidature : les directeurs reçoivent plusieurs demandes de stage pratique pour chaque période de vacances et ne peuvent pas toutes les honorer. Il faut donc se démarquer, avec une candidature claire, complète, idéalement sans fautes d'orthographe et qui reflète la personnalité du candidat.

ZOOM SUR L'ENTRETIEN AVEC LE DIRECTEUR

Il est rare de recruter un stagiaire BAFA sans le recevoir préalablement en entretien. Au même titre qu'un entretien d'embauche, la rencontre se prépare.

Il convient de se renseigner sur la structure, sur son projet éducatif, ses valeurs et son fonctionnement. Tous ces éléments se trouvent généralement sur le site de chaque organisme. Le candidat va également être amené à répondre à des questions sur ce qu'il a vu en formation générale, les activités qu'il est en capacité de mettre en place, sa vision du travail en équipe ... Donc réviser les fondamentaux de sa formation n'est pas inutile.

Lors de l'entretien, il est également apprécié que le futur stagiaire demande au directeur un exemplaire du projet pédagogique de l'ACM, ce qui prouve qu'il a compris une partie du rôle et des fonctions de l'animateur !

OU CANDIDATER À AIX EN PROVENCE ?

Voici une liste non exhaustive des gestionnaires d'accueils collectifs de mineurs sur Aix en Provence et ses environs proches :

<p>Centre Albert Camus Rue des vignes, cité Corsy 13 090 Aix en Provence</p>	<p>04.42.64.44.41 centrealbertcamus.jeunes@gmail.com</p>
<p>Centre social Jas de Bouffan nord 8 Allée des amandiers 13 090 Aix en Provence</p>	<p>04.12.04.63.99 acm2ormeaux@gmail.com</p>
<p>Centre social La Provence 10 Boulevard du Maréchal Juin 13 090 Aix en Provence</p>	<p>04.42.59.19.73 csclaprovence.acm@gmail.com</p>
<p>Centre social Château de l'Horloge 50 Rue du château de l'horloge 13 090 Aix en Provence</p>	<p>04.42.29.18.70 contact.cdhaix@gmail.com</p>
<p>Centre social Jean Paul Coste 217 Avenue Jean Paul Coste 13 100 Aix en Provence</p>	<p>04 42 27 32 96 acmfloralies@csjeanpaulcoste.com acm@csjeanpaulcoste.com</p>
<p>Centre social la Grande Bastide Avenue du square 13 100 Aix en Provence</p>	<p>04.42.26.34.46 csc.contactgrandebastide@gmail.com</p>
<p>Centre social Marie Louise Davin Place des combattants 13 540 Puyricard</p>	<p>04.42.92.13.89 animation@csdavin.fr</p>
<p>A.T.M.F Le Pollux, Bât 1, Jas de Bouffan 13 090 Aix en Provence</p>	<p>09 52 70 09 82 atmf13@hotmail.fr</p>
<p>C.I.A.C.U 2 Avenue de Beauregard 13 100 Aix en Provence</p>	<p>06.12.69.22.88 acm@ciacu13.com</p>
<p>Association ARCHIPEL Avenue Frédéric Mistral, 13290 Les Milles</p>	<p>laduranne2@asso-archipel.com lesmillesenfants@asso-archipel.com luynesjeunes@asso-archipel.com</p>

Les Accueils Collectifs de Mineurs (ACM)

Les accueils collectifs de mineurs sont principalement des structures accueillant au minimum 7 enfants et/ou jeunes de moins de 18 ans.

Selon le Code de l'action sociale et des familles (CASF), ces accueils :

- Sont organisés pendant les vacances et les temps de loisirs (temps périscolaire, mercredi...);
- Offrent l'occasion de pratiquer plusieurs activités de loisirs éducatifs et de détente, organisées à partir d'un projet éducatif propre à chaque organisateur et d'un projet pédagogique propre à chaque équipe d'encadrement ;
- Sont réglementés par l'État et doivent être déclarés auprès de l'administration

Récapitulatif des différents types d'ACM :

Accueils de loisirs avec hébergement			
Catégorie	Nombre de mineurs	Durée	Caractéristiques
Séjour de vacances	Au moins 7	Au moins 4 nuits consécutives	-
Séjour court	Au moins 7	1 à 3 nuits	-
Activité accessoire	Au moins 7	1 à 4 nuits	Organisé par un accueil sans hébergement pour son public
Séjour spécifique	Au moins 7 âgés d'au moins 6 ans	Au moins 1 nuit	Organisé par des personnes morales dont l'objet est le développement d'activités particulières
Séjour de vacances dans une famille	2 à 6	Au moins 4 nuits consécutives	Obligatoirement en France

Accueils de loisirs sans hébergement			
Catégorie	Nombre de mineurs	Durée	Caractéristiques
Accueil de loisirs extrascolaire	7 à 300 mineurs	14 jours au moins	Fréquentation régulière des mineurs inscrits + diversité des activités organisées.
Accueil de loisirs périscolaire	De 7 mineurs au nombre d'élèves de l'école à laquelle il s'adosse	14 jours au moins	
Accueil de jeunes	7 à 40 de 14 ans et plus	14 jours au moins	Répond à un besoin social particulier explicité dans le projet éducatif.

Accueils de loisirs avec ou sans hébergement			
Catégorie	Nombre de mineurs	Durée	Caractéristiques
Accueil de scoutisme	Au moins 7	Au moins 4 nuits consécutives	Organisé par une association dont l'objet est la pratique du scoutisme et bénéficiant d'un agrément national par une association qui leur est affiliée.

Les ACM sont le plus souvent synonymes de temps de plaisir, d'éducation à la vie collective et de pratique d'activités diversifiées pour vivre ensemble des moments uniques.

Les enfants bénéficient en France, en moyenne, de 125 jours de vacances par an, majoritairement en été. Ces interruptions dans l'activité scolaire sont nécessaires à un bon rythme de vie et permettent une récupération physique et psychologique indispensable.

Ces temps doivent pouvoir être mis à profit dans le cadre d'activités de détente et de loisirs, et pour partir en vacances collectives ou en famille.

La petite enfance – Connaissance des publics

L'ENFANT ENTRE 3 ET 5 ANS

L'enfant de cet âge traverse une période de grande évolution. Il passe en moyenne de 80cm pour 12 kg à 2 ans à 1.12m pour 19 kg à 6 ans. Par ailleurs, il progresse en termes de motricité et de coordination et commence à avoir une vision unifiée des différentes parties de son corps. Très dynamique, l'enfant de cet âge se fatigue vite et a besoin de repos régulier à des heures fixes (sieste notamment). Il a également besoin de repères spatio-temporels concrets (repas, repos, goûter...).

CARACTÉRISTIQUES INTELLECTUELLES

- Acquisition de nouveaux mots au quotidien
- Intérêt et curiosité pour tout (comment ?, pourquoi ?)
- Sens de l'observation
- Concentration limitée
- Besoin de parler, d'être écouté
- Mémoire importante

RÔLE DE L'ANIMATEUR

- Être attentif et à l'écoute des besoins de l'enfant
- Aider l'enfant dans les gestes de la vie quotidienne
- Se mettre à sa hauteur pour lui parler
- Mettre en place une organisation rassurante et sécurisante
- Proposer des activités variées et courtes
- Prévoir des repères spatio-temporels ludiques
- Laisser s'exprimer l'imaginaire de l'enfant
- Echanger avec les parents lors de l'accueil

ACTIVITÉS TYPES

- Jeux de construction, de manipulation, de transvasement
- Jeux de poursuite
- Parcours, toboggans, balançoires
- Jeux d'adresse et d'équilibre
- Jeux d'imitation
- Activités autour du livre
- Activités d'expression (chant, danse...)
- Petits jeux collectifs
- Et bien sur, laisser jouer !

CARACTÉRISTIQUES AFFECTIVES ET SOCIALES

- Découverte de la collectivité
- Age de la maternelle
- Apprentissage de l'autonomie
- Grande sensibilité
- Besoin de réconfort et de sécurité
- Rôle majeur des parents et du doudou

L'enfance - Connaissance des publics

L'ENFANT ENTRE 6 ET 10 ANS

L'enfant de cet âge montre une énergie et une vitalité inépuisables. Il a besoin d'efforts physiques en quantité suffisante pour se défouler même si son endurance est encore limitée. Il prend plaisir à l'exercice collectif mais a besoin de beaucoup de sommeil et d'une nourriture équilibrée. L'enfant prend le jeu au sérieux, il a besoin d'aventures, de tester ses propres capacités et de les confronter à celles des autres. C'est une période où, généralement, bien dans sa peau, il commence à s'affirmer.

CARACTÉRISTIQUES INTELLECTUELLES

- Esprit pratique et logique
- Besoin d'explications claires et réelles
- Acquisition de la notion du temps et de l'espace
- Imaginaire très présent
- Capacité de concentration augmentée
- Moins d'égoцентриté

RÔLE DE L'ANIMATEUR

- Favoriser l'autonomie et donner des responsabilités
- Respecter les affinités entre enfants
- Encourager les échanges et discussions
- Considérer les enfants comme des grands
- Encourager et valoriser chacun
- Poser des règles et limites cohérentes
- Faire attention à son vocabulaire
- Avoir un comportement et une attitude responsables
- Être dynamique et force de proposition

ACTIVITÉS TYPES

- Jeux sportifs
- Jeux favorisant l'expression
- Activités manuelles et créatives
- Activités de grande construction
- Jeux en pleine nature
- Réalisations collectives
- Jeux autour de thèmes et de valeurs : environnement, citoyenneté...
- Activités autour du livre, des grandes histoires, du théâtre

CARACTÉRISTIQUES AFFECTIVES ET SOCIALES

- Besoin d'autonomie mais également de sécurité
- Âge de l'école primaire
- Importance de la vie de groupe
- Besoin de s'identifier à des modèles
- Besoin de justice et d'équité dans les jeux comme dans le quotidien

Connaissance des publics – préadolescence

L'ENFANT ENTRE 11 ET 13 ANS

Cet âge marque le début de transformations physiques et morphologiques importantes selon un rythme variable d'un enfant à l'autre. Ces changements peuvent entraîner une certaine maladresse, un sentiment de mal-être ainsi qu'une grande fatigue. Les enfants conservent un grand besoin de se dépenser et de dépasser leurs limites. Un décalage entre les filles et les garçons commence à apparaître notamment en termes de maturité, de comportement et de goûts et envies différents.

CARACTÉRISTIQUES INTELLECTUELLES

- Intérêt pour les créations élaborées
- Bonne capacité de concentration
- Esprit d'équipe et de compétition
- Réflexion et raisonnement critique
- Début de l'intérêt pour les faits sociaux et d'actualité
- Capacité de penser un peu plus abstraite

ACTIVITÉS TYPES

- Grands jeux sportifs
- Activités manuelles complexes
- Activités créatives modernes : photos, vidéos, danse...
- Jeux en pleine nature, randonnées
- Jeux de société
- Temps conviviaux : sorties, soirées à thèmes, repas partagés...
- Enigmes et jeux de rôle

RÔLE DE L'ANIMATEUR

- Favoriser les temps de parole et de participation de chacun
- Encourager et valoriser la prise d'initiatives
- Être disponible et à l'écoute des besoins et envies du groupe
- Faire élaborer collectivement les règles de vie
- Susciter l'envie et tenir compte de l'intérêt de chacun
- Être dynamique et motivant

CARACTÉRISTIQUES AFFECTIVES ET SOCIALES

- Affirmation de la personnalité
- Début de l'opposition aux parents
- Age de la fin de primaire/début collège
- Importance de la bande de copains, de la vie sociale
- Besoin d'identification (idoles...)
- Forte émotionnalité

Connaissance des publics – adolescence

L'ENFANT ENTRE 14 ET 17 ANS

L'adolescence provoque un chamboulement de l'équilibre et des habitudes de l'enfance ayant des conséquences sur tout le champ de la personnalité. Cet âge complexe implique pour l'adolescent d'approprier sa nouvelle image et sa nouvelle identité. Les adolescents sont souvent attirés dans des directions paradoxales, ils restent fragiles et en construction et peuvent être influencés par ceux qu'ils choisissent comme modèles.

CARACTÉRISTIQUES INTELLECTUELLES

- Maîtrise des notions abstraites
- Besoin d'exprimer ses idées et de les défendre
- Besoin d'idéalisation
- Remise en question des repères et référents habituels
- Envie de tout tester y compris ses propres limites
- Grandes questions philosophiques

RÔLE DE L'ANIMATEUR

- Faire preuve de disponibilité et de beaucoup de délicatesse
- Instaurer une juste distance avec les jeunes
- Établir un climat de confiance
- Impliquer le groupe dans l'élaboration du programme d'activités
- Instaurer des limites et repères clairs et les faire respecter
- Accompagner les jeunes dans la réalisation de leurs projets divers

ACTIVITÉS TYPES

- Activités physiques et sportives
- Activités à sensation
- Activités d'expression élaborées (théâtre, cultures actuelles, street art...)
- Montage de projets collectifs solidaires, humanitaires, ouverts sur le monde
- Temps de débats et d'échanges sur des sujets d'actualité
- Temps libres également

CARACTÉRISTIQUES AFFECTIVES ET SOCIALES

- Âge du lycée
- Comportements ambivalents
- Besoin du groupe mais aussi de solitude
- Quête identitaire
- Peur du regard de l'autre
- Angoisse quant à l'avenir
- Impression d'invincibilité

L'accueil de l'enfant en situation de handicap

La loi du 11 février 2005 relative aux droits des personnes en situation de handicap définit ce dernier de la manière suivante :

« Constitue un handicap (...) toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant. »

Dans les ACM, il n'existe pas de réglementation spécifique concernant l'accueil des enfants en situation de handicap s'agissant des taux d'encadrement ou des qualifications spécifiques requises. Les modalités d'accueil sont ainsi spécifiques à chaque situation et se déterminent souvent en concertation entre la famille et les équipes pédagogiques d'animation et de direction.

Le handicap d'un enfant peut ou non entraîner des difficultés pour son accueil. Il existe tant de formes de handicap, visibles comme invisibles, qu'il est impossible de définir un accompagnement pédagogique spécifique à chacune. Accueillir un enfant avec handicap n'est pas forcément synonyme de davantage de travail. Cela implique surtout de ne pas passer à côté d'étapes clés :

- Préparer son accueil
- Anticiper les adaptations nécessaires
- Planifier des temps de régulation avec les équipes, l'enfant, sa famille.

L'accueil des enfants en situation de handicap représente un baromètre de la qualité de fonctionnement d'une structure dans la mesure où elle crée les adaptations en faveur des personnes les plus vulnérables.

Cet accueil constitue également une richesse pour les autres enfants, dans la connaissance mutuelle et le changement du regard porté sur les personnes en situation de handicap.

C'est en grandissant ensemble que s'acquièrent respect de l'autre, tolérance, solidarité et acceptation des différences.

ZOOM SUR L'Inclusion

L'inclusion est « un processus par lequel des efforts sont faits afin de s'assurer que tous, peu importe leurs expériences, peuvent réaliser leur potentiel dans la vie. Une société inclusive est caractérisée par des efforts pour réduire les inégalités, par un équilibre entre les droits et les devoirs individuels » (Center for Economic and Social Inclusion, 2002).



L'enfant ou le jeune en situation de handicap a les mêmes souhaits et aspirations que ses pairs ! L'animateur doit toujours l'avoir en tête.

Quelques conseils pour l'animateur pour accompagner un mineur en situation de handicap :

- Le reconnaître comme **un enfant ou un ado à part entière** au sein du groupe (dédramatiser mais ne pas banaliser)
- Faire preuve **d'égalité et de justice**
- Faire preuve de **stabilité et de prévisibilité** dans son comportement
- Respecter son **rythme de vie**
- Respecter **sa personne et sa dignité**
- Prendre en compte **les besoins spécifiques** liés à son handicap sans le surprotéger.

Des ressources pour s'informer :

Sur le rôle de l'animateur

<https://www.jesuisanimateur.fr/metier/editorial/list/conseils/maitriser-les-specificites/accueillir-un-public-adapte/>

Sur l'accompagnement à l'inclusion

<http://www.puy-de-dome.gouv.fr/IMG/pdf/guide-accompagnement-handicap-acm.pdf>

Sur les animations pour sensibiliser les enfants au handicap

<https://www.enfant-different.org/outils-de-sensibilisation/petits-jeux-et-activites-pour->



La vie quotidienne en ACM

La gestion, l'organisation et l'animation de la vie quotidienne en ACM est l'une des grandes tâches de l'animateur. La vie collective ne se prépare pas dans l'urgence. Elle doit faire l'objet d'une réflexion lors de la rédaction du projet pédagogique, et lors de la préparation de l'accueil ou du séjour

Détail des principaux temps de vie quotidienne en ALSH comme en séjour :

LE RÉVEIL

C'est un temps important pour bien commencer la journée. Il peut être **échelonné sur une plage horaire ou identique pour tous**.

Cela va dépendre des projets pédagogiques et des activités prévues. Le réveil se fait de manière individuelle et en douceur.

L'équipe d'animation veillera à mettre en place des activités pour ceux qui se lèvent plus tôt ou qui ont fini leur petit déjeuner.

Elle pensera également à aérer les chambres et à vérifier les éventuels pipis au lit...

LA SIESTE

Le temps de sieste après le repas peut être organisé en **fonction de l'âge du rythme de chaque enfant** et des souhaits des parents.

Ce temps doit être **valorisé et agréable** : un espace particulier sera aménagé (coussins, lieu frais, à l'écart du bruit, pénombre...).

L'animateur veillera au bon déroulement de ce temps de repos.

LES TEMPS CALMES

Il s'agit d'un temps de récupération, de repos pendant lequel l'enfant peut par exemple jouer à des jeux de société,

lire des livres, dessiner, écrire des lettres, rêver et dormir. Des activités courtes et calmes peuvent être proposées par les animateurs.

Il est **organisé à des moments clés de la journée** : accueil du matin, avant et après le repas de midi, avant l'arrivée des parents, au moment des douches...

LES TEMPS D'HYGIÈNE

La toilette est une **activité à part entière** qui doit se dérouler dans le calme. L'animateur doit veiller à ce que l'enfant :

- Change de sous-vêtements tous les jours ;
- Prenne soin de ses vêtements (rangement et linge sale) ;
- Prenne une douche régulièrement ;
- Se lave les mains avant et après les repas, après être allé aux toilettes ;
- Se brosse les dents au moins 2 fois par jour ;
- Fasse une toilette rapide tous les matins ;

Il doit être également attentif : au soin des ongles, à la toilette des oreilles, au brossage des cheveux (attention aux poux !), des dents, au rangement des objets de toilette, au séchage des gants et des serviettes

LE COUCHER

L'heure du coucher variera **en fonction de l'âge et des besoins des enfants**.

Elle dépendra également de l'intensité des activités du jour et du lendemain.

Les animateurs sont là pour **rassurer, sécuriser les enfants et les amener à s'endormir** dans de bonnes conditions (histoire, remémoration de la journée, musique douce...).

Autres points importants :

ZOOM SUR LES REPAS

En centre aéré comme en séjour, le temps du repas doit être **un moment convivial, qui donne envie à chacun, enfant comme animateur, de se mettre à table**. C'est un moment de relation important où les animateurs mangent avec les enfants, discutent, échangent sur la journée ou sur tout autre sujet dans le calme (éviter les déplacements sans arrêt).

Selon la tranche d'âge, les enfants apprennent à se servir, à servir les autres et à s'entraider.

C'est également **un moment éducatif : on apprend à goûter ce que l'on ne connaît pas, à manger proprement, à être poli et serviable**. Par ailleurs, les enfants peuvent prendre part à l'élaboration des menus et à la préparation des repas.

Les repas peuvent être à thème ou organisés différemment (buffet, banquet, cabaret...)

A la fin du repas, les enfants avec les animateurs participent aux tâches collectives : débarrasser la table, aider à la vaisselle, etc.

LE COURRIER

Le courrier est un moyen important de communication entre l'enfant et l'extérieur. Pour l'enfant, **la réception du courrier est très attendue**. La distribution doit être faite à un moment opportun, surtout si **tous les enfants n'en reçoivent pas**.

L'animateur ne doit pas ouvrir le courrier, sauf si l'enfant le demande tout en restant vigilant à ses réactions. L'écriture d'un courrier fait partie des rites des séjours de vacances.

LE TÉLÉPHONE PORTABLE

La question du téléphone portable devra être abordée lors de la préparation de l'ACM, car quelle que soit la décision prise, les enfants, les jeunes et leurs familles devront être informés des modalités de son utilisation.

Il est donc souhaitable d'aménager des temps de communication, afin de **ne pas compromettre le bon déroulement des activités et de la vie de groupe** (déterminer une tranche horaire d'utilisation par exemple).

Dans le cas d'un groupe d'adolescents, les décisions quant à l'utilisation du téléphone pourront être débattues et prises en concertation avec eux.

L'ARGENT DE POCHE

La gestion de l'argent de poche devra être réfléchi lors de la préparation du séjour. Il existe **plusieurs méthodes** : soit les enfants sont responsables de leur argent, soit l'argent est confié à l'animateur référent ou au directeur.

Malgré tout, **les animateurs pourront être amenés à gérer les inégalités** qui peuvent être sources de conflits entre enfants.

ET L'ANIMATEUR ALORS?

L'animateur a le droit et le besoin de se reposer. Le fameux « 5^e repas », moment de détente après la réunion du soir, n'est ni systématique ni obligatoire. D'ailleurs, si je suis fatigué ou si je suis de garde, je n'y participe pas. **Attention aux débordements** qui peuvent nuire à la qualité du séjour ou de l'accueil.

L'encadrement en ACM

Tout mineur accueilli hors du domicile parental est placé sous la protection des autorités publiques. Pour cette raison notamment, le Code de l'Action Sociale et des Familles (CASF) prévoit des taux d'encadrement spécifiques selon le type d'ACM et l'âge des enfants encadrés.

LES TAUX D'ENCADREMENT

En séjour de vacances, et accueil de loisirs extrascolaire :

- 1 animateur pour 12 enfants de 6 ans et plus
- 1 animateur pour 8 enfants de moins de 6 ans

En séjour court (mini camp), l'équipe d'encadrement est composée d'au moins deux personnes.

En accueil de loisirs périscolaire, le taux d'encadrement dépend de différents éléments :

	Moins de 6 ans	Plus de 6 ans
SANS PEDT		
Périscolaire de moins de 5 heures consécutives	1 animateur pour 10 enfants	1 animateur pour 14 enfants
Périscolaire de plus de 5 heures consécutives (mercredis)	1 animateur pour 8 enfants	1 animateur pour 12 enfants
AVEC PEDT		
Périscolaire de moins de 5 heures consécutives	1 animateur pour 14 enfants	1 animateur pour 18 enfants
Périscolaire de plus de 5 heures consécutives (mercredis)	1 animateur pour 10 enfants	1 animateur pour 14 enfants

NB : pour les trajets effectués entre l'école et le lieu où se déroulent les activités périscolaires, les taux d'encadrement qui s'appliquent sont les suivants (y compris en cas de PEDT) :

- 1 animateur pour 10 enfants de moins de 6 ans
- 1 animateur pour 14 enfants de plus de 6 ans

ZOOM SUR LE PEDT

Le projet éducatif de territoire (PEDT) est une convention signée généralement par le maire d'une commune, le préfet, le directeur académique des services de l'éducation nationale et d'autres partenaires pour organiser des activités périscolaires de qualité, en cohérence avec le projet d'école. L'objectif est double puisque qu'il s'agit à la fois de créer un partenariat entre les différents acteurs éducatifs d'un territoire mais également d'offrir aux élèves un égal accès aux activités artistiques, culturelles et sportives qui contribuent à leur épanouissement personnel. La signature d'un PEDT n'est pas obligatoire mais elle conditionne l'attribution d'aides financières pour la commune ou la communauté de communes.

LA QUALIFICATION DES ANIMATEURS

Dans une équipe d'animation, au moins 50% des animateurs doivent être titulaires du BAFA ou d'un diplôme équivalent : on dit donc que la moitié de l'équipe doit être diplômée.

Ensuite 20% des animateurs au maximum peuvent être sans qualification ; ceci est réduit à une personne lorsque l'équipe se compose de 3 ou 4 personnes en tout.

S'agissant des animateurs stagiaires, ils peuvent représenter au maximum 50% de l'encadrement selon la représentation des profils et les choix faits en termes de proportions d'animateurs diplômés et sans qualification.

QUID DU DIRECTEUR ?

Le directeur d'un séjour de vacances ou d'un accueil de loisirs peut être titulaire du BAFA ou d'un diplôme professionnel ou être en formation à l'un de ces diplômes.

Le directeur est-il comptabilisé dans l'équipe d'animation ? Cela dépend des cas.

En séjour de vacances, lorsque l'effectif est supérieur à 100 enfants, le directeur doit être assisté d'un ou plusieurs adjoints, satisfaisant aux mêmes qualifications, puis d'un adjoint supplémentaire par tranche de 50 enfants au-delà de 100.

Toujours en séjour lorsqu'il y a au maximum 20 mineurs âgés d'au moins 14 ans le directeur peut être inclus dans l'effectif d'animation.

En accueil de loisirs, lorsque l'effectif accueilli est inférieur ou égal à 50 mineurs, le directeur peut être inclus dans l'effectif d'animation.

Les activités physiques et sportives réglementées

En ACM la réglementation des activités physiques et sportives vise à garantir la sécurité des mineurs accueillis mais également à faciliter l'exercice de certaines activités sportives en concordance avec le Code du Sport.

Beaucoup d'activités ou de jeux que l'on peut proposer en tant qu'animateur peuvent être qualifiés de « jeux sportifs » : comment savoir s'ils sont soumis à une réglementation spécifique ou non ?

Afin qu'un animateur permanent de l'équipe d'animation, non titulaire d'une qualification sportive particulière, puisse encadrer une activité physique ou sportive, celle-ci doit **avoir pour finalité le jeu ou le déplacement et ne présenter aucun risque spécifique.**

Par ailleurs, l'activité doit répondre aux critères suivants :

- Être ludique, récréative ou liée à la nécessité de se déplacer
- Être proposée sans objectif d'acquisition d'un niveau technique ni de performance
- Sa pratique ne doit pas être intensive
- Ne pas être exclusive d'autres activités
- Être accessible à l'ensemble des membres du groupe
- Être mise en œuvre dans des conditions de pratique et d'environnement adaptées au public en fonction de ses caractéristiques physiologiques et psychologiques

ZOOM SUR LES 22 ACTIVITÉS PHYSIQUES RÉGLEMENTÉES

Pour les séjours de vacances, les accueils de loisirs et les accueils de scoutisme, il existe des règles spécifiques pour les activités suivantes :

Alpinisme, baignade, canoé-kayak, canyonisme, char à voile, équitation, escalade, karting, motocyclisme, nage en eau vive, plongée subaquatique, radeau (et activités assimilées), randonnée pédestre, raquettes à neige, ski (et activités assimilées), spéléologie, sports aériens, surf, tir à l'arc, voile, vol libre et VTT.

Pour ces activités les modalités d'encadrement sont définies de manière très précise par l'arrêté du 25 avril 2012 et il convient de les vérifier avant l'organisation de l'une d'elles.

Toutefois, pour certaines de ces activités dites « à risque », l'encadrement par des animateurs titulaires du BAFA ou équivalent ou faisant partie de l'encadrement habituel de l'accueil reste possible dans certaines conditions :

SEULEMENT AVEC LE BAFA

Équitation

Activités d'approche de l'animal et de découverte de la promenade au pas dans un lieu clos ou ouvert si l'animal est tenu en main par l'animateur

Randonnée en moyenne montagne

Déplacement d'un temps de marche effectif de 4h maximum/jour, sans difficultés techniques, sur chemin ou sentier balisé non enneigé, facile, sans passage délicat ni technique avec accès facile à un point de secours.

Raquettes à neige

Promenade aux alentours du centre ou sur circuit balisé sans difficultés et reconnu auparavant. Activité limitée à la journée avec un temps de déplacement effectif en raquettes de 2h maximum.

Radeau

Activité récréative sur plan d'eau calme, parcours de rivière calme ou mer calme avec gilet de sécurité et chaussures fermées. Parcours reconnu à l'avance. Un encadrant pour 10 embarcations maximum. Test nautique requis pour les mineurs.

SANS BAFA

Escalade

Sur circuit de blocs balisés ou structure artificielle d'escalade de moins de 3m de hauteur avec un mode de réception aisé (sol plat, sable....). Un encadrant pour 8 mineurs.

Ski Alpin ou ski de fond

Sur un domaine skiable balisé et sécurisé. Casque recommandé en ski alpin.

ZOOM SUR LE TEST NAUTIQUE

Les activités nautiques en ACM sont soumises à la fourniture d'une attestation de l'aptitude du mineur à :

- effectuer un saut dans l'eau
- réaliser une flottaison sur le dos pendant 5 secondes
- réaliser une sustentation verticale pendant 5 secondes
- nager sur le ventre pendant 20 mètres
- franchir une ligne d'eau ou passer sous un objet flottant

LE CAS SPÉCIFIQUE DE L'ACTIVITÉ Baignade

La baignade est une activité très couramment pratiquée en ACM, mais elle reste une activité à risque. Elle peut se dérouler en piscine ou être aménagée et surveillée à la plage ou dans un plan d'eau ou en tout autre lieu ne présentant aucun risque identifiable.

Piscines, plages et plans d'eau surveillés	En dehors d'un espace surveillé mais autorisé et ne présentant aucun risque
SURVEILLANCE	
Baignade surveillée par un maître-nageur sauveteur ou un titulaire du BNSSA <i>NB : les pataugeoires (moins de 40cm d'eau) peuvent être surveillées TRÈS attentivement par les animateurs</i>	Encadrement de la baignade par une personne titulaire d'au moins une qualification ou d'un brevet de surveillant de baignade.
TAUX D'ENCADREMENT	
1 animateur pour 5 enfants de moins de 6 ans (avec présence obligatoire dans l'eau) 1 animateur pour 8 enfants de plus de 6 ans (présence non obligatoire dans l'eau)	
CONDITIONS DE DÉROULEMENT	
Il faut : - signaler la présence de son groupe au responsable (chef de bassin) - se conformer aux recommandations sur place.	Pas plus de 20 enfants de moins de 6 ans dans l'eau en même temps. Pas plus de 40 enfants de plus de 6 ans dans l'eau en même temps.
DISPOSITIONS SPÉCIFIQUES	
Les mineurs de 12 ans et plus, par groupe de 8 maximum, peuvent se rendre dans une piscine surveillée en autonomie sous réserve d'un accord du directeur de l'ACM et du chef de bassin.	Pour les mineurs de moins de 12 ans, la zone de baignade doit être délimitée par des bouées reliées à un filin. Pour les mineurs de 12 ans et plus, la zone de baignade doit être balisée.

LES 5 TITRES OU DIPLÔMES PERMETTANT D'ENCADRER LA Baignade :

la qualification BAFA surveillant de baignade (SB) ; le brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique (BNSSA) ; le brevet d'état d'éducateur sportif aux activités de la natation (BEESAN) ; le diplôme de maître-nageur sauveteur (MNS) ; le BP JEPS activités aquatiques.

LE CAS DES MINEURS DE PLUS DE 14 ANS

Aucune qualification particulière n'est exigée pour la surveillance de la baignade des mineurs de plus de 14 ans. Il suffit que l'encadrant soit majeur, que le taux d'encadrement de 1 adulte pour 8 jeunes soit respecté et que la zone de baignade ne présente aucun danger.

Les transports

LES TRANSPORTS EN CAR

ZOOM SUR LE CHEF DE CONVOI

Pour chaque transport en car, le directeur désigne un chef de convoi, c'est-à-dire **un animateur** qui s'assure de la conformité du transport et veille à son bon déroulement. Cet animateur possède les informations suivantes : la liste des enfants transportés avec un numéro de téléphone pour chacun, l'immatriculation du car, le numéro de l'organisateur, le trajet à effectuer.

À FAIRE AVANT LE VOYAGE

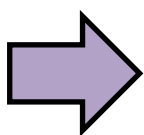
- Prendre connaissance du contrat de transport
- Déterminer avec le chauffeur l'itinéraire, les lieux d'arrêts
- Prévoir des animations calmes/de quoi occuper les enfants
- Pointer les enfants à la montée dans le car
- Asseoir à l'avant les enfants ayant le mal des transports
- Respecter les règles de placement*

À FAIRE PENDANT LE VOYAGE

- Pointer les enfants à chaque descente et remontée
- Rappeler aux équipes les règles de sécurité & les consignes en cas d'accident
- Rappeler aux enfants la nécessité de :
 - Rester assis
 - Garder leur ceinture attachée
 - Ne pas encombrer les allées

Pour un trajet de nuit, les animateurs se relayent, instaurent le calme et prévoient de quoi couvrir les enfants.

** Il est recommandé de placer un animateur au niveau de chaque issue de secours, de ne pas asseoir les enfants au niveau des premiers rangs côtés gauche et droit et de réserver les strapontins, s'il y en a, aux animateurs.*



Concernant le conducteur, il doit :

- être titulaire du permis de conduire correspondant au véhicule utilisé
- être en état de conduire
- conduire au maximum 4h30 d'affilée et ensuite faire une pause de 45 minutes

LES TRANSPORTS EN AVION

Dans les cas, plus rares, de voyages en avion, les animateurs sont responsables des enfants dès que leurs parents les ont déposés à l'aéroport et que ces derniers ont remis aux animateurs les documents administratifs nécessaires au voyage. Dans l'avion, il appartient aux équipes d'animation de gérer le comportement des enfants pendant le vol.

LES TRANSPORTS EN TRAIN

Les transports en train ne font pas l'objet d'une réglementation spécifique. Comme pour n'importe quel transport, les animateurs doivent être en possession de la liste des enfants à transporter contenant le numéro d'une personne à contacter pour chacun d'eux.

Il convient néanmoins de prêter attention à certains points facilitant l'organisation du trajet notamment :

- Donner rendez-vous aux familles ou arriver à la gare avec son groupe au moins une heure avant le départ
- Prévoir des gilets ou autre dispositif afin de repérer rapidement enfants et animateurs
- S'organiser efficacement en équipe au moment de faire monter les enfants, les asseoir et ranger les bagages
- Placer les animateurs aux extrémités et au milieu du wagon
- Accompagner les enfants lors de leurs déplacements dans le train
- Préparer de quoi occuper les groupes



Important : à l'arrivée du train, surtout si ce n'est pas le terminus, les animateurs doivent faire descendre les enfants calmement mais rapidement et se charger des valises. Il convient également de gêner le moins possible les autres passagers et attendre groupés sur le quai que le groupe soit au complet.

ET LES TRANSPORTS EN VOITURE ALORS ?

La voiture ou le minibus (9 places chauffeur compris) ne sont pas considérés comme des véhicules de transport en commun. Le véhicule appartenant à la structure doit être assuré par l'organisateur. Dans le cas où l'animateur utilise son véhicule personnel, l'organisateur doit s'assurer que ce dernier soit assuré en conséquence.

L'animateur est donc soumis aux règles du Code de la route qui s'appliquent pour les voitures à savoir :

- Être titulaire du permis B
- Ne pas placer un enfant de moins de 10 ans à l'avant sauf si le véhicule est complet
- Avoir un siège auto ou réhausseur pour chaque enfant de moins de 10 ans
- Veiller à ce que chaque passager attache sa ceinture de sécurité.

Les déplacements

SE DÉPLACER À PIED

Lors d'un déplacement à pied avec des mineurs, il est impératif de respecter le taux d'encadrement exigé dans le cadre des Accueils Collectifs de Mineurs. En aucun cas, il ne devra être inférieur à 2 animateurs - 1 devant et 1 derrière - et cela, même à faible effectif.

Toute sortie doit au préalable faire l'objet d'un repérage d'itinéraire qui sera ensuite transmis au directeur de la structure. Il est fortement recommandé de s'équiper d'accessoires de sécurité (brassards, gilets, etc.).

Il convient de distinguer les déplacements en et hors agglomération :

- **En agglomération**, lorsqu'une chaussée est bordée d'emplacements réservés aux piétons (trottoirs, accotements), les piétons sont tenus de les utiliser. Lorsqu'il ne leur est pas possible d'utiliser les emplacements qui leur sont réservés ou en l'absence de ceux-ci, les piétons peuvent emprunter les autres parties de la route en prenant les précautions nécessaires.
- **Hors agglomération**, on priorise le côté de la chaussée qui a un accotement. Selon le Code de la route, un groupe d'enfants est considéré comme un convoi ou un cortège. Les enfants se déplacent 2 par 2, du côté droit de la chaussée s'il est empruntable, et peuvent emprunter jusqu'à ¼ de la route. **Le groupe circule alors sur une longueur maximum de 20 mètres.** Si nécessaire, il est fractionné en plusieurs groupes. Dans ce cas, une distance de 50 mètres est obligatoire entre les groupes, ce qui permet à un véhicule de s'y intercaler.

Dès lors que la situation présente un danger, cela peut être lié à la météo, à la topographie des lieux (virages, visibilité, accotement dangereux, travaux), à la circulation, le groupe doit alors emprunter le côté gauche de la chaussée. Dans ce cas, il avance en colonne d'une personne. Cela permet à un véhicule de le croiser sans mettre en danger quiconque.



Si la visibilité est mauvaise (brouillard, pluie, nuit...), il faut signaler chaque groupe avec des feux allumés :

- Au moins 1 feu jaune ou blanc à l'avant.
- Au moins 1 feu rouge à l'arrière, placé du côté opposé à l'accotement qui est longé.
- Si besoin, 1 ou plusieurs feux latéraux orange.
- Même si cela ne figure pas dans la réglementation, munir chaque personne d'un gilet jaune réfléchissant.

ZOOM SUR : TRAVERSER LA ROUTE AVEC SON GROUPE

Il faut respecter les règles du Code de la Route :

- Si un passage pour piéton se trouve à proximité, c'est-à-dire moins de 30 mètres, il faut obligatoirement l'emprunter
- Ne jamais traverser dans une courbe, à une intersection, dans un carrefour
- Si le groupe est supérieur à 20 personnes et que la circulation est dense, il faut traverser en plusieurs petits groupes dans les mêmes conditions pour tous. Il faut indiquer un point d'arrêt aux enfants afin de reconstituer le groupe avant de poursuivre le chemin.
- Si le groupe est accompagné par plus de 2 animateurs, les animateurs se remplacent sur la chaussée successivement. Le but étant de reprendre la tête du groupe le plus rapidement possible et en toute sécurité.

Penser enfin à remercier les automobilistes pour leur patience par un sourire, un petit geste de la main !

SE DÉPLACER A VÉLO

La balade à vélo ne fait pas l'objet d'une réglementation spécifique précisée par arrêté, comme c'est le cas de la randonnée en VTT. Elle peut donc être pratiquée en ACM et encadrée par tout animateur faisant partie de l'équipe pédagogique.

Pour autant, il convient comme pour n'importe quelle activité de tout mettre en œuvre pour assurer la sécurité physique, morale et affective des mineurs. Les obligations de prudence et de diligence incombant aux animateurs jouent donc pleinement leur rôle ici.

Il s'agit donc de ne pas pratiquer cette activité sur un terrain potentiellement risqué ou difficile. Il faut aussi que la promenade ait comme unique finalité le jeu ou le déplacement, et non l'acquisition d'un niveau technique.

Enfin, sa pratique ne peut pas être intensive et doit être accessible à l'ensemble du groupe.

Des éléments de bon sens sont à anticiper lors de la préparation d'un déplacement à vélo. En effet, il est recommandé de :

- Constituer un groupe avec un niveau de pratique du vélo homogène ;
- Prendre le temps de bien vérifier l'état des vélos, notamment en vérifiant que les roues sont correctement gonflées, que les deux freins fonctionnent et que les vélos sont adaptés à la taille des enfants ou des adolescents ;
- Anticiper les conditions météorologiques ;
- Repérer l'itinéraire qui sera emprunté durant l'activité, en évitant tout danger ;
- Préparer une trousse à pharmacie complète, de l'eau et un moyen de communiquer à distance.

Pendant le déroulement de l'activité, il y a quelques contraintes à gérer :

- Disposer un animateur devant le groupe, afin qu'il ouvre la voie, et un animateur derrière, afin qu'il la referme
- Laisser de l'espace entre chaque vélo. Afin de voir que la personne devant est en train de freiner, et ainsi éviter de lui rentrer dedans.
- Ne pas se laisser distancer par les mineurs lors de la balade à vélo.
- Positionner un animateur en serre-file lorsque cela est possible.



Les animateurs doivent toujours se déplacer avec une trousse de réparation, permettant de remettre en état un vélo qui présenterait une défaillance au cours de l'activité. Cette trousse de réparation contient a minima : clé de 10, clé de 13, maillons de chaîne, nécessaire pour crevaillon type rustines...

ZOOM SUR L'ÉQUIPEMENT

Selon le Code de la route, le port du casque n'est obligatoire chez les enfants que jusqu'à 12 ans MAIS il reste indispensable à tout âge et doit être adapté à la tête du pratiquant. En effet, un accident à vélo sans port du casque peut s'avérer mortel.

La jurisprudence montre qu'en cas d'accident, les tribunaux imposent aux animateurs des obligations de prudence et de diligence à ce sujet.

S'agissant de la tenue vestimentaire des enfants, celle-ci doit être adaptée aux conditions climatiques et permettre un déplacement en toute sécurité : chaussures fermées, idéalement pantalon et haut à manches longues, vêtements de pluie, éventuellement des gants ...

De nuit, hors agglomération, les cyclistes doivent porter un gilet de haute visibilité. Il est par ailleurs conseillé aux animateurs de les porter en permanence.

Les premiers soins

La trousse de secours est avant tout conçue pour **désinfecter et soigner les petites blessures**. Les dates de péremption des produits doivent être régulièrement vérifiées. Le contenu de la pharmacie doit être adapté au nombre d'enfants et aux activités pratiquées. La formation aux premiers secours permet un meilleur usage de la pharmacie.

Produits préconisés	Matériel préconisé
<ul style="list-style-type: none"> - Sérum physiologique en doses unitaires - Antiseptique incolore sans alcool - Crème solaire haute protection - Shampoing anti-poux - Gel hydro alcoolique <p>SUR AVIS MÉDICAL UNIQUEMENT :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Crème contre les brûlures type Biafine - Crème anti ecchymoses type Arnica - Crème antihistaminique locale contre les réactions cutanées type Parfenac - Paracétamol en sachets 	<ul style="list-style-type: none"> - Gants à usage unique - Compresses stériles - Pansements hypoallergéniques - Sparadrap - Ciseaux - Pince à échardes - Épingles à nourrice - Mouchoirs en papier - Lampe de poche - Bandes de maintien type Velpeau - Thermomètre auriculaire ou frontal - Couverture de survie

Les numéros à connaître :

- Coordonnées de l'organisateur
- Coordonnées du directeur
- Pompiers 18
- Police 17
- SAMU 15
- Centre anti-poison 03.25.81.28.22
- Médecin de garde
- Pharmacie de nuit

L'ASSISTANT SANITAIRE

Le directeur doit désigner un membre de l'équipe d'encadrement comme chargé du suivi sanitaire. En séjour avec hébergement, l'assistant sanitaire est obligatoirement titulaire du PSC1 (prévention et secours civiques de niveau 1).

LE REGISTRE DE SOINS

Chaque soin apporté à l'enfant doit être consigné dans un registre. Il est préférable d'opter pour un cahier qui permet de témoigner d'un suivi sur le long terme. Le registre est à ranger à proximité de l'armoire à pharmacie afin de ne pas oublier de noter les soins effectués.

Mentions à faire apparaître dans le registre : date et heure, nom et prénom de l'enfant, raison du soin, soin effectué, nom du/des produits utilisé(s), nom de l'animateur qui a prodigué le soin.

Il est préférable d'avoir un seul et unique registre plutôt que d'en créer un à chaque période de vacances.

Les projets en ACM

Le fonctionnement global des ACM repose sur l'existence de différents niveaux de projets. En tant qu'animateur il faut avoir conscience que son action éducative s'inscrit dans la continuité de ces projets, avec une importance toute particulière accordée à certains.

LE PROJET ÉDUCATIF

Il est rédigé par la structure qui souhaite organiser un accueil de loisirs (association, une collectivité, un comité d'entreprise...) et contient les valeurs principales que porte et défend cette structure au quotidien.

Sur le terrain, il s'agit de faire vivre ces valeurs auprès du public accueillir.

Exemples :

La Citoyenneté, la Démocratie, l'Autonomie...

Exemples :

Proposer, dès que l'organisation le permet, un double choix d'activités

Favoriser les temps d'échanges et de débats avec les groupes

Créer, sur les temps de repas, des brigades responsables des grandes tâches quotidiennes

LE PROJET PÉDAGOGIQUE

Il est l'apanage du directeur de l'ACM (avec parfois la contribution des équipes d'animation) et vient préciser les valeurs de la structure en les transformant en objectifs concrets à atteindre auprès du public d'enfants et/ou d'adolescents accueilli.

Ces objectifs se retrouvent dans les choix d'activités, la vie quotidienne, l'organisation

LE PROJET D'ANIMATION ET LE PROJET D'ACTIVITÉ

Le projet d'animation regroupe l'ensemble des activités que les animateurs vont programmer en lien avec les objectifs du projet pédagogique et le thème choisi. On parle d'une séquence d'animation qui va regrouper l'ensemble des séances qui ont pour but l'atteinte d'un objectif pédagogique.

Le projet d'activité c'est le détail technique, sous forme de fiche, d'une activité prévue dans le projet d'animation. On y trouve les objectifs de la séance, le matériel nécessaire, le nombre et l'âge des participants, le déroulement ainsi que les critères d'évaluation de sa réussite.

Donner du sens à son action

LES ACM, UN RÔLE COMPLÉMENTAIRE A L'ÉCOLE ET LA FAMILLE

Les accueils collectifs de mineurs (ACM) ont vocation à être **des lieux d'épanouissement et de coéducation de l'enfant et de l'adolescent**. Ces deux intentions éducatives sont définies au sein des structures par différents projets qui orientent et organisent le travail et la réflexion de l'équipe d'animation auprès de son public.

En effet, au-delà de sa famille, un enfant va apprendre, grandir et s'épanouir dans différents lieux, au contact de différents acteurs : école, activités extrascolaires et bien entendu accueils collectifs de mineurs encadrés par des animateurs. Ainsi, **les ACM contribuent de manière non négligeable au développement et à l'épanouissement intellectuel, physique et moral des mineurs**. Ce sont des espaces éducatifs permettant la transmission de valeurs, le développement et l'épanouissement personnels, l'ouverture aux autres, la prise de conscience de son potentiel et de son pouvoir d'agir...

Pour ces raisons, on associe souvent l'animation à l'éducation populaire mais de quoi parle-t-on exactement ?

« L'éducation populaire est une entreprise qui contribue à la formation des citoyens. » G. Bonnefon

L'ÉDUCATION POPULAIRE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

L'éducation populaire trouve ses origines philosophiques dans le contexte de la Révolution française où s'exprime le fait que l'instruction ne doit pas abandonner les individus au moment où ils sortent de l'école.

Elle s'affirme progressivement, au cours des XIX^e et XX^e siècles, avec l'idée que **l'enjeu éducatif est central dans la construction d'une citoyenneté pleine et entière** et s'organise autour de réflexions sur les pédagogies alternatives et les méthodologies centrées sur l'expérience.

De ce point de vue, c'est un mouvement continu mettant l'éducation au centre (mais pas exclusivement l'école) comme « art de s'éduquer par soi-même avec d'autres » (Charte de l'éducation populaire, 2005). Ces principes généraux ont alimenté des initiatives d'une grande variété : cours d'alphabétisation, scoutisme, formation ouvrière, patronage, loisirs éducatifs, mobilité des jeunes, théâtre-forum, université populaire...

L'éducation populaire a permis de légitimer l'existence d'une éducation hors de l'école, impliquée dans une variété de territoires et en direction d'une diversité de publics. Mais elle a également permis de nourrir des modèles pédagogiques originaux inventés pour dynamiser ou contourner le modèle scolaire afin de répondre à l'exigence d'une éducation ouverte à tous.

Aujourd'hui, les fédérations d'éducation populaire (Ligue de l'enseignement, Francas, Céméa, Peuple et Culture, etc.) et les équipements socioculturels (MJC, centres sociaux, etc.) continuent à faire vivre et à transmettre les principes socles de l'Éducation populaire.

Les valeurs de la République et la laïcité

ZOOM SUR LES ACM

Les ACM sont des espaces au sein desquels les mineurs accueillis se construisent en tant que futurs citoyens. Ce sont des lieux privilégiés d'apprentissages et de découvertes, dont le fonctionnement au quotidien repose sur le respect du vivre ensemble et des valeurs qui y sont associées, à savoir la liberté, l'égalité et la fraternité. L'expression de ces dernières passe également, dans les structures, par la mise en œuvre et l'application du principe de laïcité.

ÉCLAIRAGE SUR LA LAÏCITÉ

La laïcité est un principe politico-juridique de séparation du pouvoir politique et du pouvoir religieux. La laïcité n'est pas une conviction mais le principe qui les autorise toutes, sous réserve du respect de l'ordre public. De l'application de ce principe découlent :

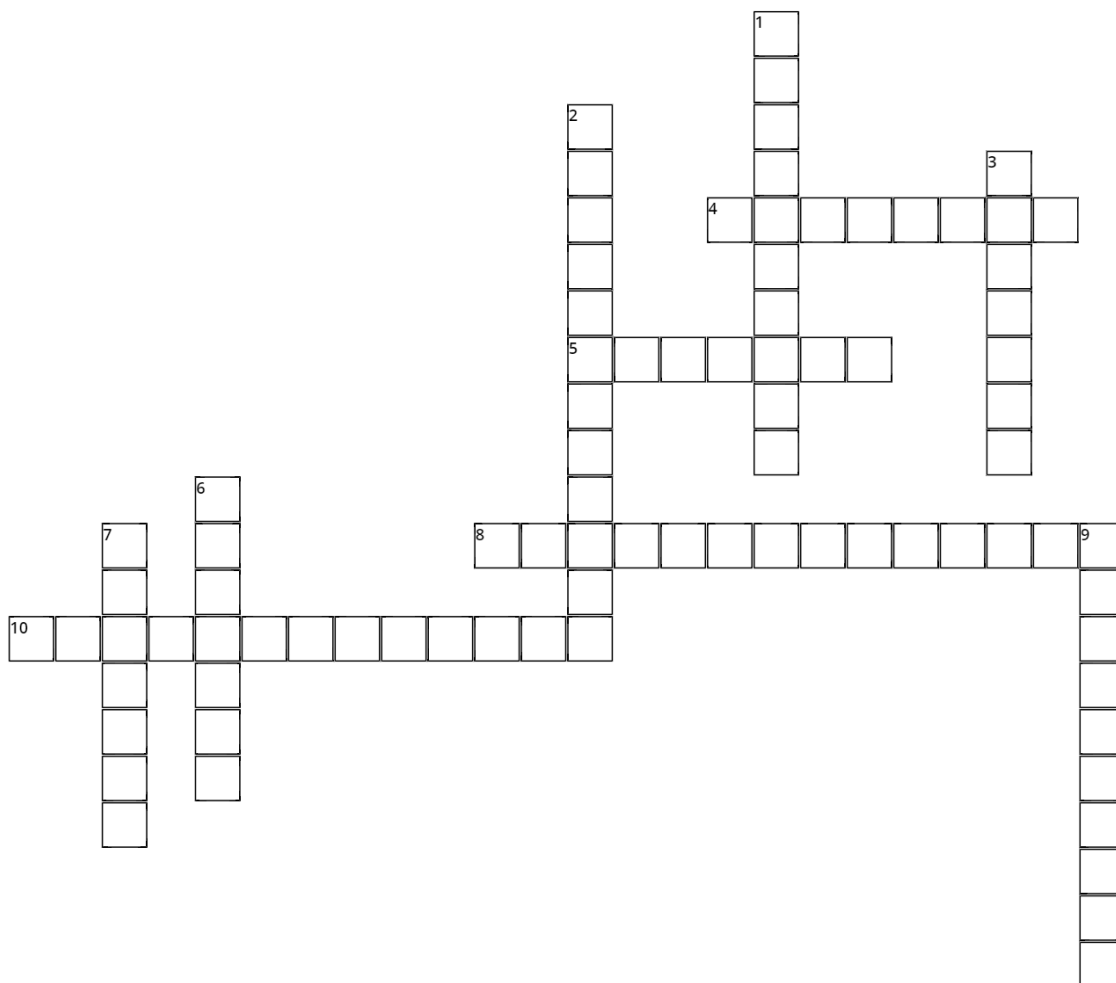
- ❖ **La liberté de religion.** Elle est définie par l'article 9 de la CEDH « Toute personne a le droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion : ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction individuellement ou collectivement, en public ou en privé, par le culte, l'enseignement, les pratiques et l'accomplissement des rites ».
- ❖ **La neutralité de l'état et des services publics :** la neutralité s'applique aux politiques, aux bâtiments et aux agents publics. Les subventions directes aux cultes sont interdites, les bâtiments publics ne peuvent pas arborer de signes religieux et les fonctionnaires doivent s'abstenir d'exprimer toute conviction politique, religieuse ou philosophique par leur tenue ou leur comportement.
- ❖ **L'égalité de tous devant la loi :** tous les individus doivent jouir des mêmes droits et de la même possibilité de s'épanouir quelles que soient leurs croyances et convictions.

L'ANIMATEUR, RÉFÉRENT ÉDUCATIF INDISPENSABLE

Auprès des enfants et des jeunes, l'animateur est l'ambassadeur du respect du vivre ensemble et des notions qui lui sont associées. Il doit **avoir un comportement exemplaire** afin de pouvoir attendre la même chose des mineurs qu'il encadre. **Donner vie aux valeurs de la République et au principe de laïcité en ACM, c'est mettre en œuvre le projet pédagogique en se posant les bonnes questions :**

- Quels moyens utiliser afin de **proposer des espaces de liberté** aux mineurs accueillis ? Cela passe par exemple par construire des règles de vie commune, laisser la possibilité de choisir, d'exprimer son opinion...)
- Comment créer **les conditions permettant l'égalité** entre tous ? Il faut veiller d'abord ici au comportement impartial des équipes, à l'attention identique portée à chacun.
- Comment **favoriser l'entraide, la solidarité ou encore la coopération, autrement dit la fraternité** ? Des éléments de réponse se trouvent dans les choix et intérêts pédagogiques des animations, la gestion de la vie quotidienne du groupe...

Laïcité & notions associées



Horizontal

4. Ensemble de croyances et de dogmes définissant le rapport de l'homme avec le sacré
5. Système politique et juridique instaurant une séparation entre pouvoirs politique et religieux
8. Situation d'une personne traitée de manière moins favorable qu'une autre dans une situation comparable
10. Cohabitation harmonieuse entre individus ou entre communautés

Vertical

1. Lien de solidarité qui devrait unir tous les membres de la famille humaine
2. Mouvement d'un individu cherchant à propager sa foi ou sa cause
3. Admettre chez les autres des manières de penser et de vivre différentes des siennes
6. Possibilité de faire ce qui ne nuit pas à autrui
7. Attitude d'attachement à la communauté nationale et à ses institutions
9. Principe de l'Etat comme indépendant de tous les clergés

La prévention des conduites addictives

En 2011, Jeannette BOUGRAB alors secrétaire d'Etat à la Jeunesse et à la Vie associative expliquait la nécessité que « *tous les jeunes qui sont amenés à être en contact avec d'autres jeunes soient formés sur le thème des addictions* », d'où la présence de la thématique dans les formations professionnelles ou volontaires à l'animation.

Aujourd'hui, dans les ACM auprès des jeunes, la prévention des conduites à risque demeure une priorité.

QU'EST-CE QU'UNE ADDICTION ?

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit l'addiction comme « *un état de dépendance périodique ou chronique à des substances ou à des comportements* ».

L'addiction se caractérise par :

- L'impossibilité répétée de contrôler un comportement ;
- La poursuite de ce comportement en dépit de la connaissance de ses conséquences négatives ;
- Le fait que ce comportement vise à produire du plaisir ou à écarter une sensation de malaise interne.

On distingue ensuite :

- **Les addictions avec produits** licites (alcool, tabac, médicaments) et illicites (cannabis, opiacés, cocaïne et dérivés de synthèse)
- **Les addictions comportementales ou sans substance** : jeux de hasard et d'argent, jeux vidéo.

LE CADRE LEGAL

Chez les jeunes, selon les chiffres publiés par l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) en 2019, **l'alcool et le tabac demeurent les produits les plus consommés par les jeunes**. 33% de fumeurs quotidiens chez les jeunes de 15 ans et plus et 25% des jeunes de 17 ans fument tous les jours.

S'agissant de l'alcool, si la consommation est moins régulière, les comportements d'alcoolisation ponctuelle importante demeurent nombreux.

Lien du rapport : <https://www.ofdt.fr/publications/collections/rapports/rapports-d-etudes/rapports-detudes-ofdt-parus-en-2019/>

S'agissant du cadre légal, il faut garder à l'esprit les éléments suivants :

TABAC

ALCOOL

STUPÉFIANTS

CADRE LÉGAL

Droque licite dont la consommation est réglementée et la vente interdite aux mineurs. En France il est interdit de fumer dans tous les lieux couverts de même que dans les cours, jardins et espaces non couverts des ACM. Fumer dans un lieu public est passible de 68 euros d'amende.

La vente d'alcool aux mineurs est interdite de même que son offre à titre gratuit dans les débits de boissons, commerces ou lieux publics.

Le Code pénal prévoit que :

- Le délit d'usage de stupéfiant est puni par un an de prison et 3750 € d'amende.
- La cession ou l'offre illicites de stupéfiants à une personne en vue de sa consommation personnelle est punie de 5 ans de prison (10 si les stupéfiants sont offerts ou vendus à des mineurs) et 75 000 € d'amende.

RESPONSABILITÉ DES ACM

La consommation de tabac par les mineurs n'étant pas interdite, la responsabilité d'une structure ne peut être engagée sur ce point.

En effet, si le règlement de l'ACM le permet, des règles relatives à la consommation de tabac respectant le cadre légal peuvent être discutées et communiquées aux familles des mineurs accueillis.

La responsabilité d'un ACM pourrait être engagée :

- Pour défaut de vigilance si l'on soupçonne une consommation d'alcool par les mineurs le fréquentant
- Pour tolérance vis-à-vis de la consommation d'alcool
- Pour incitation à la consommation lors d'une fête ou d'une manifestation organisée par l'ACM.

La responsabilité d'un ACM pourrait être engagée :

- Pour défaut de vigilance si certains éléments permettent de soupçonner une consommation de stupéfiants par des mineurs ou majeurs fréquentant la structure
- Pour tolérance vis-à-vis de la consommation de stupéfiants dans les locaux de la structure.

ZOOM SUR LE CANNABIS

Le cannabis reste de loin la substance la plus consommée avec 1,4 millions de consommateurs réguliers. Au niveau européen, la France détient le plus haut niveau de consommation chez les jeunes : chez les 15-16 ans, 17% sont des consommateurs de cannabis alors que la moyenne en Europe est de 7%. L'usage du cannabis augmente ainsi chez les adultes, ceci étant lié au vieillissement des générations l'ayant testé dans leur jeunesse.



Quel que soit le produit considéré, le cerveau de l'adolescent est plus vulnérable aux substances psychoactives que le cerveau de l'adulte. La précocité de l'expérimentation et de l'entrée dans la consommation régulière accroît les risques de dépendance ultérieure et plus généralement de dommages subséquents.

QUEL RÔLE POUR L'ANIMATEUR ?

Généralement la prévention des addictions et la manière dont l'équipe s'y inscrit est réfléchie dans le projet pédagogique des structures s'agissant de la posture à adopter, la manière de procéder face à une situation problématique ainsi que sur les relais et partenaires spécialisés du territoire vers lesquels orienter les jeunes.

L'un des aspects de la prévention consiste à informer les jeunes sur les conséquences des comportements ou conduites à risque en leur rappelant les effets néfastes pour leur équilibre ainsi que la loi en vigueur.

L'animateur doit adopter une démarche adaptée aux besoins des enfants et des jeunes :

- En vérifiant les conditions de sécurité physique et morale et en repérant les situations conflictuelles
- En mettant en œuvre les notions de protection, de neutralité
- En respectant et en faisant respecter les différentes règles de vie en collectivité : respect de la personne, de soi, d'autrui, respect des besoins fondamentaux de la personne
- En les accompagnant dans leur réflexion ou démarche

L'ORIENTATION VERS DES PROFESSIONNELS

Partout en France, un certain nombre de structures sont spécialisées dans l'écoute, l'accompagnement, la prise en charge des jeunes consommateurs de substances psychoactives et de leur entourage :

- les **Espaces Santé Jeunes (ESJ)** sont des lieux de proximité anonymes et gratuits pour les 11-25 ans avec une mission de prévention globale de la santé.
- les **Points d'Accueil Écoute Jeunes (PAEJ)** ont une fonction d'accueil, d'écoute, d'orientation et de médiation pour les jeunes de 12 à 25 ans qui rencontrent des difficultés de tout ordre et/ou sont confrontés à des situations à risque.
- Les **Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA)** disposent d'équipes pluridisciplinaires et accueillent, gratuitement et de façon anonyme, toute personne en difficulté avec ses consommations (alcool, tabac, cannabis, opiacés et autres) ou ayant une conduite addictive (jeux, internet, etc.) ainsi que ses proches.
- les **Consultations Jeunes Consommateurs (CJC)** sont gratuites et anonymes également et destinées spécifiquement aux jeunes consommant des substances psychoactives et à leurs familles.

Drogues info service : 0 800 23 13 13

De 8h à 2h, 7 jours sur 7. Appel est anonyme et gratuit depuis un poste fixe.

Écoute cannabis : 0 980 980 940

De 8h à 2h, 7 jours sur 7. De 8h à 2h, 7 jours sur 7. Appel est anonyme et gratuit depuis un poste fixe.

L'enfance en danger

LES PRINCIPAUX TYPES DE MALTRAITANCE

Maltraitance physique	Atteintes et violences touchant l'intégrité physique d'une personne (frapper, gifler, secouer...).
Maltraitance psychologique	Violence verbale se traduisant par des humiliations, des agressions verbales, des dévalorisations systématiques, de l'indifférence, du rejet, des menaces ou des exigences non adaptées à l'âge ou au développement de l'enfant.
Négligence	Refus ou impossibilité de l'adulte de référence à répondre aux divers besoins de l'enfant concernant sa santé physique et psychique, son hygiène, son éducation ou sa protection.
Maltraitance sexuelle	Maltraitance prenant des formes multiples telles le harcèlement sexuel, l'agression sexuelle, le viol.

LE RÔLE ET LES OBLIGATIONS DE L'ANIMATEUR

Les soupçons ne sont pas des certitudes. Il faut collecter le plus large faisceau d'indices possible allant des marques visibles (coups, bleus, brûlures...) aux comportements anormaux (agressivité, violence, isolement, mutisme...) **afin de constater une situation et non d'en interpréter les signaux.** Quoi qu'il en soit, l'animateur doit faire part de la situation au directeur qui prendra la décision de signaler ou non la situation.

À partir de quel moment l'animateur doit-il signaler une situation ?

- s'il constate lui-même des actes de maltraitance
- si on lui fait remonter des éléments concernant un enfant / un adolescent maltraité
- si l'enfant / l'adolescent se confie à lui
- s'il a un doute après constatation de signaux préoccupants répétés

Comment signaler ? Un numéro gratuit : le 119 « Allô enfance en danger »

C'est un numéro qui a vocation à accueillir les appels d'enfants en danger ou en risque de l'être et de toute personne confrontée à ce type de situation. L'écoutant au bout du fil est un professionnel de l'enfance (psychologue, juriste, travailleur social) qui va évaluer la situation.

Le 119 est obligatoirement affiché dans tous les ACM et dénoncer des faits de maltraitance est également une obligation légale puisque toute personne « ayant connaissance de privations, de mauvais traitements ou d'agressions ou d'atteintes sexuelles infligés à un mineur (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 45 000 euros d'amende » si elle ne communique pas ces informations.